

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21308 - 79ÈME ANNÉE

**Interview du président du PCR dans Etudes caribéennes :
«Après l'ère de la liberté en 1848 et l'ère de l'égalité en 1946, il
est temps d'ouvrir l'ère de la responsabilité à La Réunion» -1-**

Élie Hoarau : « Comment mobiliser le peuple sur un projet réunionnais ? »



Salim Lamrani, enseignant à l'Université de La Réunion, a réalisé récemment un entretien avec Elie Hoarau, Président du Parti communiste réunionnais. Il est paru dans la revue *Etudes caribéennes*. « Au cours de ces conversations, Elie Hoarau, aujourd'hui Président du PCR, dresse un panorama de la situation de crise multiforme dans laquelle se trouve La Réunion et propose de construire un projet collectif et consensuel afin d'apporter les réponses nécessaires aux défis de l'île au XXI^e siècle et d'ouvrir enfin l'ère de la responsabilité », indique l'auteur. La première partie de cette interview propose une analyse de la situation.

Scientifique de formation, Elie Hoarau a renoncé à sa carrière académique afin de se consacrer à la vie publique dans son île natale, La Réunion. Militant au sein du Parti communiste réunionnais (PCR), défenseur de l'identité, de la langue et de la culture de son peuple, il prend la tête du Front de la jeunesse autonome de La Réunion (FJAR) dans les années 1970.

En 1983, il est élu Maire de Saint-Pierre, ville qu'il dirigera pendant près de deux décennies marquant de son empreinte le territoire communal grâce à un ambitieux programme de développement et d'aménage-

ment de la municipalité et à une politique sociale et culturelle inclusive. En plus de ses responsabilités de premier magistrat de la ville du Sud, il occupe le poste de vice-président du Conseil régional durant plusieurs années.

En 1986, son engagement en faveur de La Réunion lui permet de remporter les suffrages citoyens aux élections législatives et il devient député à l'Assemblée nationale. Suite à l'adoption de la loi de parité sociale qui prive la population de l'île de son droit à l'égalité sociale, il démissionne en 1987 en compagnie de Paul Vergès en signe de protestation contre la législation discriminatoire. Il sera réélu en 1988 et en 1997.

En 2009, il est élu député européen et intègre l'Assemblée parlementaire paritaire Union européenne/Afrique, Caraïbes, Pacifique et porte la voix et les revendications des populations ultramarines.

Au cours de ces conversations, Elie Hoarau, aujourd'hui Président du PCR, dresse un panorama de la situation de crise multiforme dans laquelle se trouve La Réunion et propose de construire un projet collectif et consensuel afin d'apporter les réponses nécessaires aux défis de l'île au XXI^e siècle et d'ouvrir enfin l'ère de la responsabilité.

Salim Lamrani : La Réunion est confrontée à une crise multiforme qui a un impact profond sur ses habitants, notamment au niveau de l'emploi, du logement, de la santé, de l'éducation, de l'économie et plus généralement du niveau de vie. Quelle est la réalité de l'île ?

Elie Hoarau : Les indicateurs sont sans appel. Selon l'INSEE, nous avons un taux de chômage de 18 %, mais il faut ajouter à cela les radiations automatiques opérées par Pôle Emploi. En réalité, le taux est bien supérieur à 18 % et se situe autour de 22 %, c'est-à-dire, trois fois plus qu'en France.

A la problématique de l'emploi s'ajoute la pauvreté : près de la moitié de la population de La Réunion vit sous le seuil de pauvreté. C'est une situation très grave car la pauvreté a un impact dramatique sur la santé. Il n'est dès lors guère étonnant que nous ayons ici le taux le plus élevé d'enfants obèses. L'obésité est due au fait que les gens n'ont pas les moyens de se payer une alimentation correcte et se retrouvent obligés de se tourner vers les produits de l'industrie agroalimentaire productrice de malbouffe. On ne peut pas traiter cela par la simple pharmacopée et encore moins par la chirurgie. L'obésité est un problème social qui nécessite une réponse sociale.

Nous sommes également confrontés au problème du logement. Selon la Fondation Abbé Pierre, il y a 100 000 logements insalubres à La Réunion. A cela s'ajoute un besoin de 30 000 logements non satisfait. Pour répondre à cette demande de logement, il faudrait construire entre 8 000 et 10 000 logements par an. Savez-vous combien de logements ont été

construits l'année dernière ? À peine 1 700. Nous ne sommes malheureusement pas prêts de régler ce problème à ce rythme-là.

Voilà en quelques mots le panorama social de notre pays, auquel il faut ajouter 116 000 illettrés sur une population de 860 000 habitants.

Qu'en est-il de la situation économique ?

EH : Notre balance commerciale n'a jamais été aussi dégradée. Nous couvrons à peine 5 % de nos importations par nos exportations. Nous ne cessons d'importer des produits pour répondre à nos besoins vitaux. Il suffit d'ailleurs d'aller faire un tour au Grand Port Est pour voir la quantité de containers vides qui illustre cette réalité de dépendance.

La situation de nos planteurs de canne est inquiétante. L'année dernière, la récolte de canne a été la plus mauvaise de notre histoire, avec à peine 1,3 millions de tonnes alors que nous étions habitués à un chiffre avoisinant les 2 millions de tonnes. Les industriels regardent ce qui est produit et s'ils estiment que ce n'est pas suffisant, ils peuvent décider de fermer les usines. On a fermé une usine sucrière dans le Nord de la France car la récolte de betteraves n'était pas suffisante. Il est fort possible qu'il en soit de même chez nous si la production de canne continue à baisser. Il est urgent de trouver une solution.

Parlons à présent de la situation politique de l'île.

EH : Aux dernières élections législatives, nous avons eu une participation d'à peine 30 %. La grande majorité de la population a choisi l'abstention. Le défi est taille : comment mobiliser le peuple sur un projet réunionnais ? Avons-nous une perspective de redressement ? Nous avons entendu les principaux responsables s'exprimer sur la situation politique de La Réunion, mais malheureusement aucun projet de sortie de crise a été présenté aux Réunionnaises et aux Réunionnais.

En janvier 2023, le Ministre délégué aux Outre-Mer est venu chez nous sans offrir aucune perspective. Il s'est contenté de dire aux planteurs : « Je ne vous abandonnerai pas ». Vaste programme ! J'aimerais faire une remarque à propos de sa visite. Souvent pour les gens de là-bas, La Réunion est un peuple d'assistés. Lors de son séjour, le ministre a pris la précaution de dire la chose suivante : « Je ne viens pas les poches pleines ». Quel est le message pour les Réunionnaises et les Réunionnais ? « Ce n'est pas la peine de tendre la main ». Jusqu'à quand allons-nous accepter d'être humiliés de cette manière ?

Les 27 et 28 juillet à Saint-Petersbourg

Sommet Russie-Afrique : 49 pays africains représentés malgré la pression de l'Occident

A la veille de son ouverture, le second Sommet Russie-Afrique est déjà un succès en termes de participants annoncés : 49 États africains sur 54 seront présents, dont 27 au plus haut niveau. L'essentiel des organisations d'intégration régionale de notre continent ont également répondu favorablement à l'invitation de la Russie : Union africaine, CEA, COMESA, SADC, CEDEAO, Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest, l'Union du Maghreb arabe. La pression des gouvernements occidentaux alliés de Kiev sur les gouvernements africains n'a donc pas atteint son objectif.

Le deuxième sommet et forum économique Russie-Afrique est prévu les 27 et 28 juillet à Saint-Petersbourg. Selon le ministère russe des Affaires étrangères, le pays a invité tous les États du continent à participer au prochain sommet, considéré comme un événement clé dans les relations russo-africaines.

La participation de nombreux pays au sommet Russie-Afrique à Saint-Petersbourg montre leur volonté de renforcer leurs relations avec Moscou malgré les circonstances actuelles, a déclaré mardi l'assistant du Kremlin, Iouri Ouchakov, ajoutant que 49 pays africains sur 54 seront présents au sommet.

« Malgré l'opposition des pays occidentaux, malgré leur pression, parfois très dure [pression], nous parvenons tout de même à tenir le deuxième Sommet Russie-Afrique dans cette situation et, bien sûr, la participation des Africains confirme leur volonté de resserrer les liens avec notre pays, quelles que soient les circonstances », a déclaré Iouri Ouchakov aux journalistes.

Le responsable a ajouté que 49 pays ont confirmé leur participation au sommet à ce jour, ajoutant que 27 nations seront représentées au plus haut niveau. Au total, 17 présidents, cinq vice-présidents, quatre chefs de gouvernement et un chef de parlement seront parmi les participants, selon Iouri Ouchakov. Il a noté que cinq pays seront représentés au niveau des ambassades.

Selon l'assistant, le président russe Vladimir Poutine s'entretiendra avec le Premier ministre éthiopien, les dirigeants de la BRICS New Development Bank et le président égyptien le 26 juillet.

En particulier, il a mentionné des organisations telles que l'Union africaine, la Communauté de l'Afrique de l'Est, l'Autorité intergouvernementale pour le développement, le Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique, le Marché commun de l'Afrique orientale et australe, la Communauté de développement de l'Afrique australe, la Communauté économique des États de l'Afrique centrale, la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest, l'Union du Maghreb arabe et la Banque africaine d'import-export.

Iouri Ouchakov a déclaré que Poutine organiserait jeudi un petit-déjeuner de travail avec les chefs des organisations régionales des pays africains.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991 - 2008 : Jean-Marcel Courteaud ; 2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau ; 2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Kan lo kor lé tro okipé pou rézist lo fé sho pou la tête bien travaye konm k'i fo

La rantré sé dann in moi é zot i koné bien la pèryode lo fé sho koméla sa i suiv la rantré é souvan défoi kan i ariv moi d'séktanb la shalèr i done paké é bande marmaye néna difikilté pou ékoute lo mètr, épi pou suiv lo program zot klass... Mi di ékoute lo mètr, mé lo mètr li ossi kan la fini rouz an zoumar, li métriz kèl program li la.

Ni parl dopi lontan in réform l'ané skolèr mé ziska koméla réform-la la pankor gingn passé. Poitan lété pa si konpliké ké sa : i travaye kan i fé pa tro sho é i mète vakanss dann tan i fé tro sho - parèye pou siklone épi gro plui, i tonb galman dann la pèryode shalèr.

Fitintan déssèrtin téi propoz la klime dann toute klass mé té pa possib pars la prodikssyon léstréssité téi suiv pa, konm lo bidjé la komine, konsèye zénéral épi konsèye réjyonal. Alor kèl solission si ni konsidèr bande marmaye konm lo santre lo sistèm édikatif — é sirtou pa bande konjé administratif, osinonsa konjé pou lo pèrsonèl lédikassion nassyonal.

Ni koné lo bati skolèr dan lé ba lé pa étidyé pou fé bèss la tanpératir é bande marmaye la plipar d'tan lé konm dan in four. Mé néna vantilatèr é sof mon respé la plipar d'tan vantilatèr i brass lèr sho é lo kor lé tro okipé pou rézist lo fé sho pou la tête bien travaye.

A ! Laba dann l'Almagn néna lo ferienhitze - vakanss pou la shalèr - mé in zour rantrantr sé in kékshoz possib mé si i fé sho somenn an somenn, moi an moi, dopi séktanb ziska déssanm épi dopi zanvyé ziska la fin moi d'mars koman i fé ? I gingn pa fé anfinnkonte. Lé oblijé pass par la réform l'ané skolèr. Mé sa la pa non pli in solission éfikass san pour san.

Alor sé lo bati skolèr k'i fo amélyoré. Sé la vantilassion k'i fo rovoir... Mwin pèrsonèl kan mwin téi sava lékol l'apremidi dann la saison fé sho, souvan défoi mwin l'avé tro somèye pou travaye é biento kan va fé karante degré (mèm sinkante) mi oi pa koman marmaye va gingn suiv lo mètr é koman lo mètr li ossi va gingn suiv lo program.

Alor mézami i fo in plan d'irzanss é l'éta plito ké raz la pinte lo bidzé lédikassion nassyonal li fré myé d'ède bande zékol, bande kolèj épi bande lissé pou fé fass in sityassion konm sak i sava arivé é sirtou ké zot i di pa : « i fé fré an franss donk i fé fré partou ! ». Issi lé pa konmsa ditou.

A bon antandèr, salu !